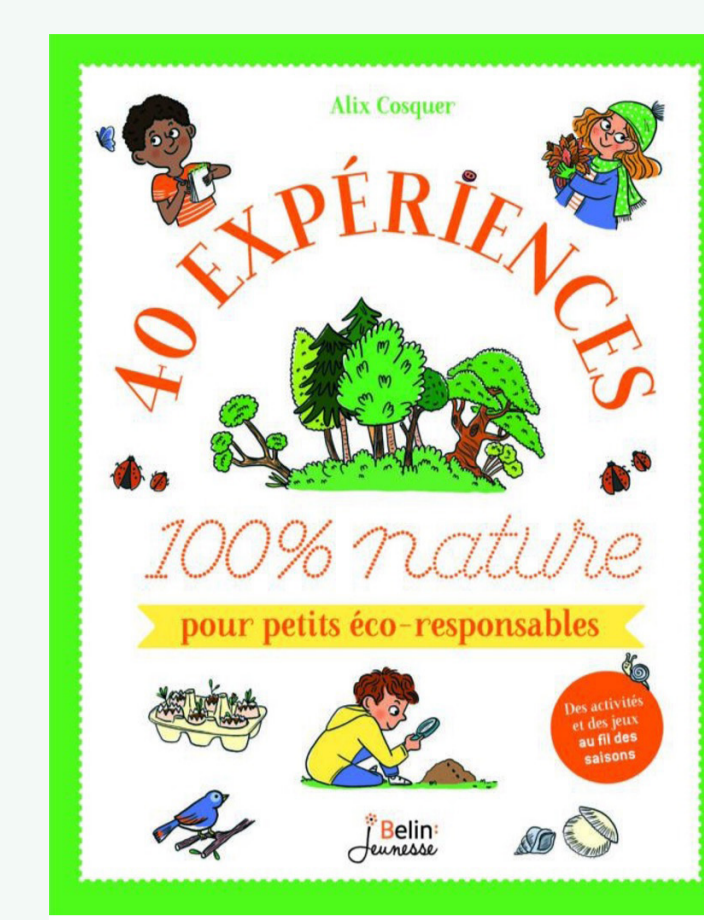


PAR-TI-CI-PER à tout âge dans ses environnements, c'est possible ! ... mais comment et pourquoi ?

Qui participe ?

Un enfant : 6-12 ans ? 0-18 ans ? 8-12 ans ? 0-7 ans ? 6-14 ans ? 0-3 ans ? ?



Mais qu'est-ce qu'un enfant en 2022 ici ?

- 1) un être en devenir dont on prend soin et qu'on éduque en regardant vers l'avenir
- 2) un être de chair et d'os qui vit aujourd'hui

Un enfant, en 2022 ici, est un futur adulte et un être au présent, doté d'**agentivité***, qui participe dans ses environnements

Avec qui est l'enfant ?

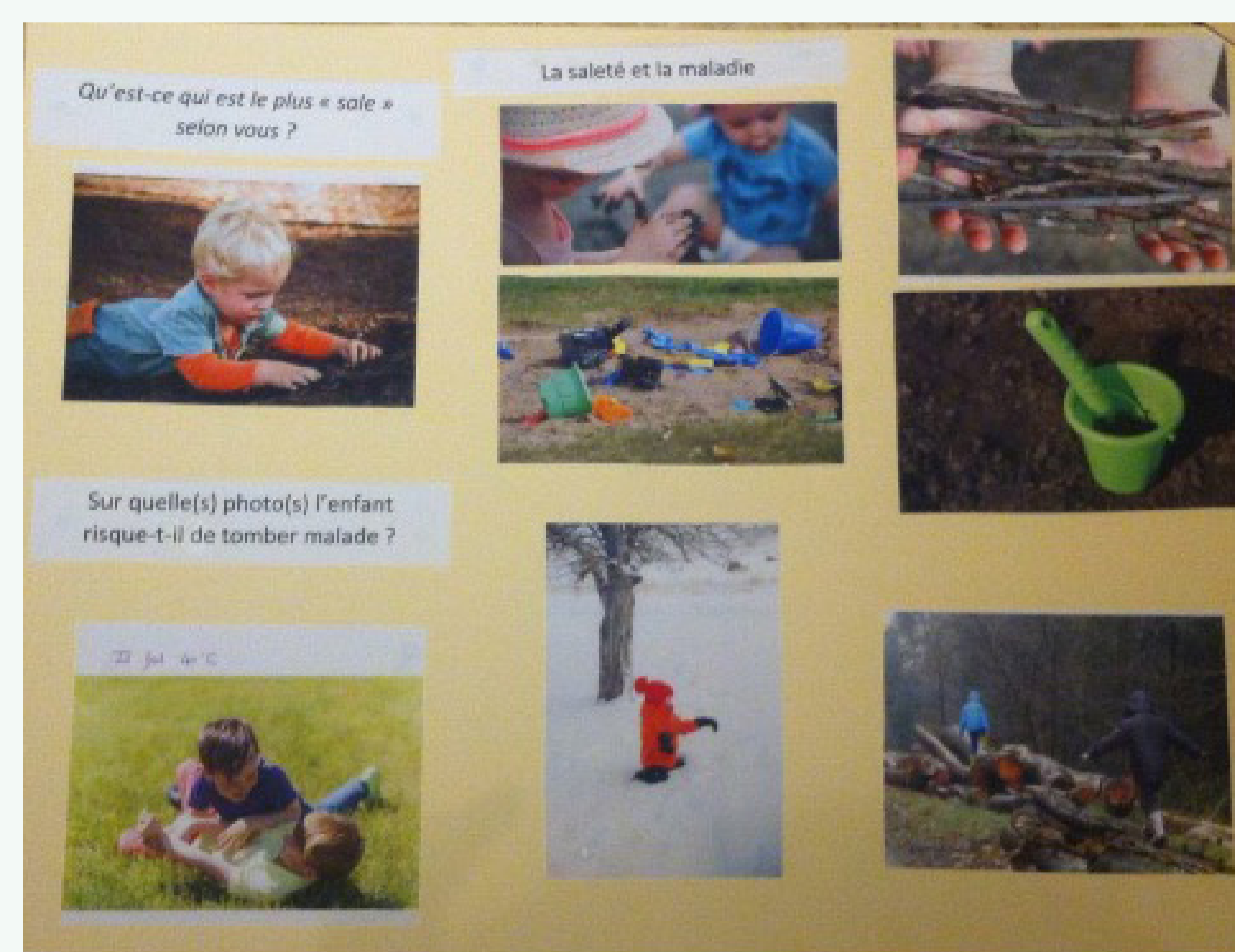
Un entourage, des professionnels, des pairs, etc. qui prennent soin, éduquent et accompagnent l'enfant dans ses environnements

Est-ce que l'accompagnement à la participation est naturel ?

Il ne va pas de soi. Il faut généralement s'exercer à accueillir et accepter cette participation de l'enfant dans ses environnements. La première étape consiste toujours à réfléchir à son propre rapport aux environnements



@Élodie Willemsen



Comment s'engager ou continuer sur ce chemin de la participation de l'enfant dans ses environnements ?

On peut essayer de :

✓ dépasser le « FAIRE » : ÊTRE dehors, assis, sans bouger, seul, c'est déjà et aussi participer dans ses environnements !



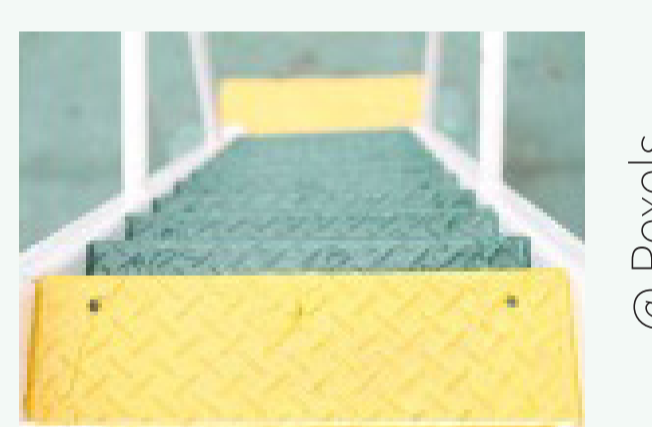
@Pexels

✓ fluidifier la circulation entre extérieur et intérieur au quotidien



@Pexels

✓ inverser les rôles pour mieux saisir le point de vue de l'enfant dans ses environnements, sans jugements, en se laissant prendre par la main, en se mettant à hauteur d'enfant

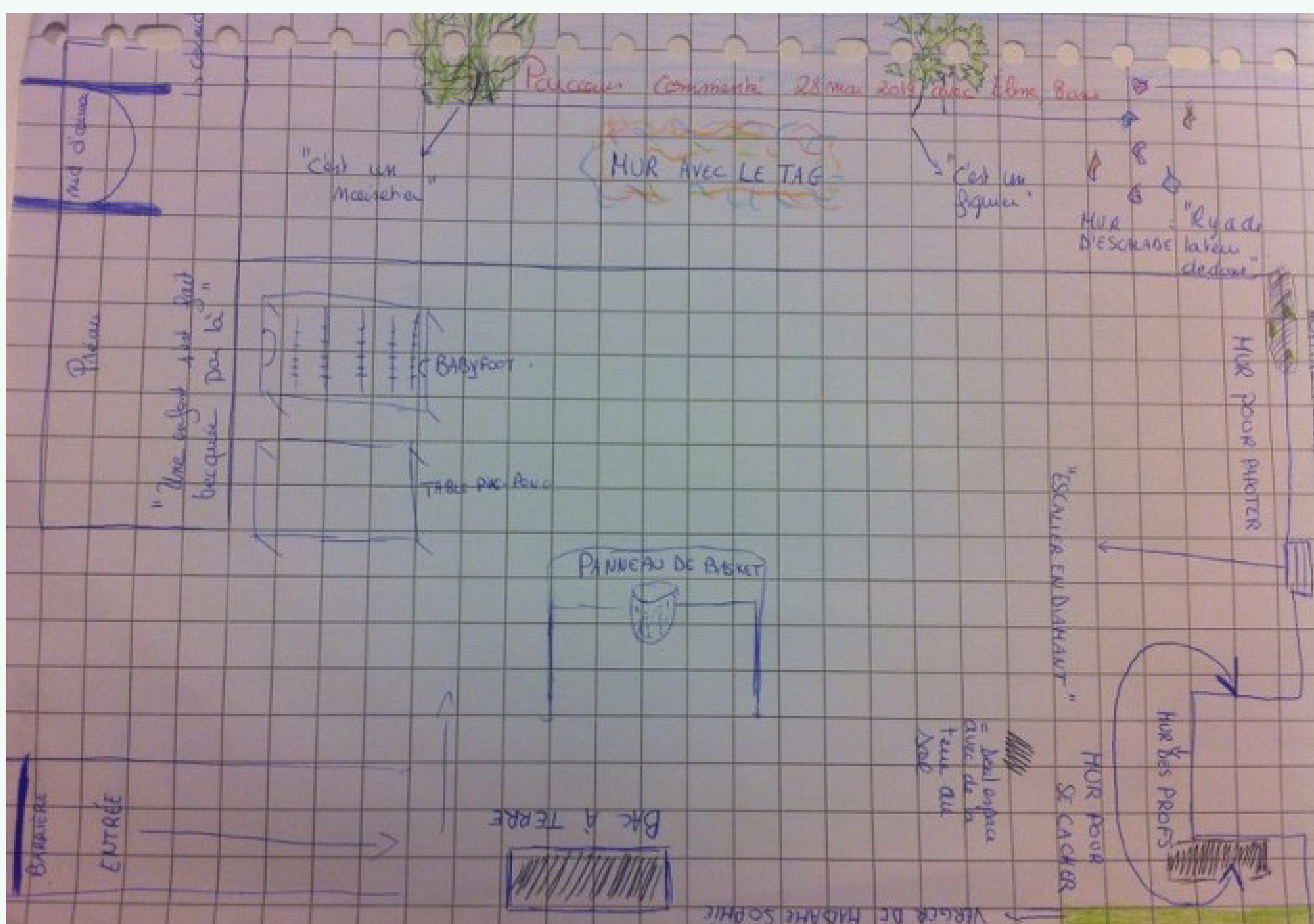


@Pexels

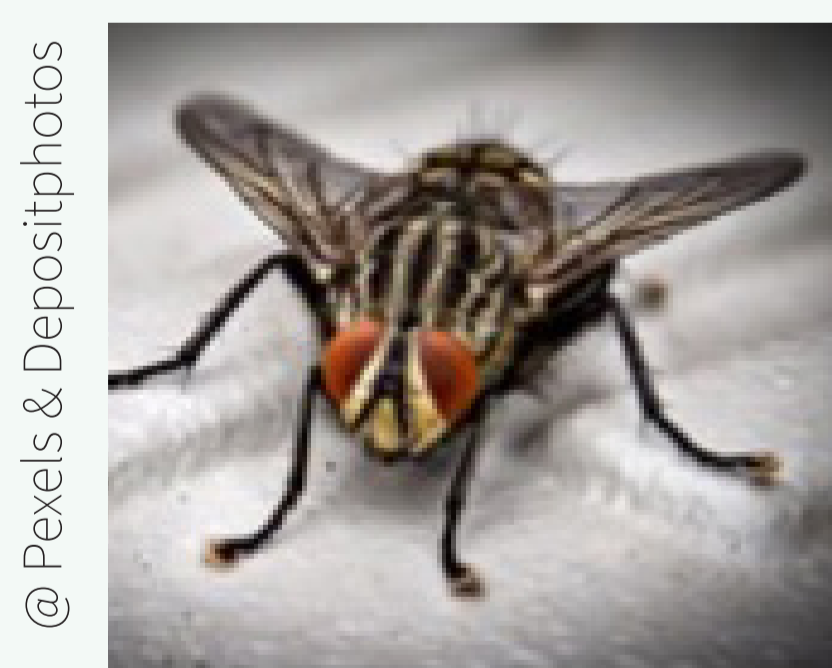
« Veux-tu me montrer... »

Parcours commenté mené avec Eline (8 ans) :

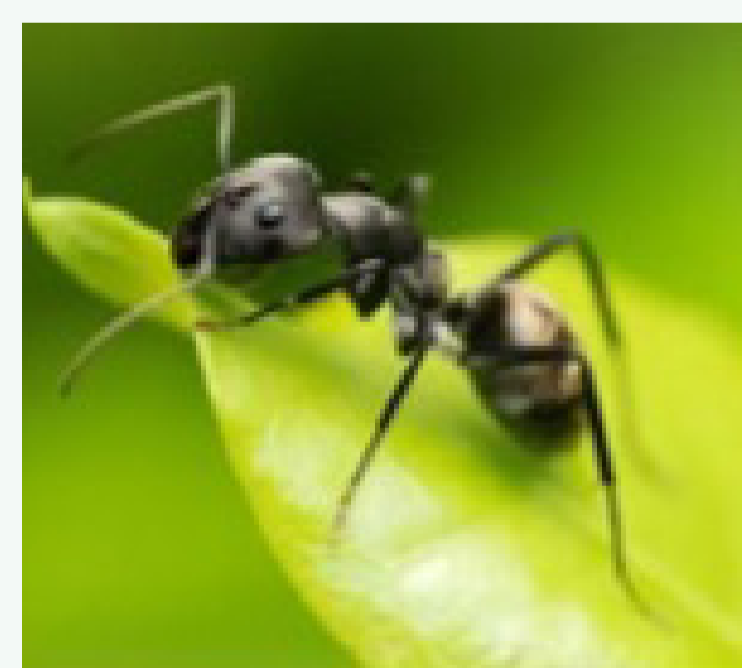
« Elle me dit en parlant des deux arbres donnant sur la cour que 'c'est un noisetier' et l'autre 'un figuier'. Nous avançons vers un espace où il y a un peu de terre et quelques feuilles déposées sur le mur. Elle m'explique que c'est un 'hôpital à escargots' et qu'il y a 'une zone d'accouchement : où il y a eu 12 bébés'. Je lui demande comment elle sait le nombre exact et elle me répond 'je le sens par les vibrations'. Farida (8 ans), qui nous accompagnait, rétorque alors 'les escargots, ça sert à rien !' avec une mine de dégoût. Nous continuons jusqu'au 'mur pour papoter', aussi décrit par Eline comme 'le mur spécifique des rendez-vous'. Il y a le 'mur pour se cacher des professeurs' [quand on fait des bêtises], petit endroit dans un renforcement où il est possible de ne pas être vu par rapport à l'endroit habituel de surveillance des professeurs : 'le mur des profs'. Concernant 'l'escalier en diamant', elle m'explique que 'quand on est triste, on s'assied-là et ça va mieux' ; avis que Farida ne partage pas en disant que c'est pas en s'asseyant simplement là qu'on peut être moins triste. Dans cette cour de récré, il n'y a qu'un seul espace avec de la terre au sol, sans pavés. Mais Éline me parle du 'bac à terre' en m'expliquant qu'il est là 'pour s'occuper, se décharger... C'est comme la chambre de l'école... Quand on est triste on va souvent dans notre chambre [de la maison]' » (É. Willemsen, journal de terrain, ATL 1, 28/05/2019).



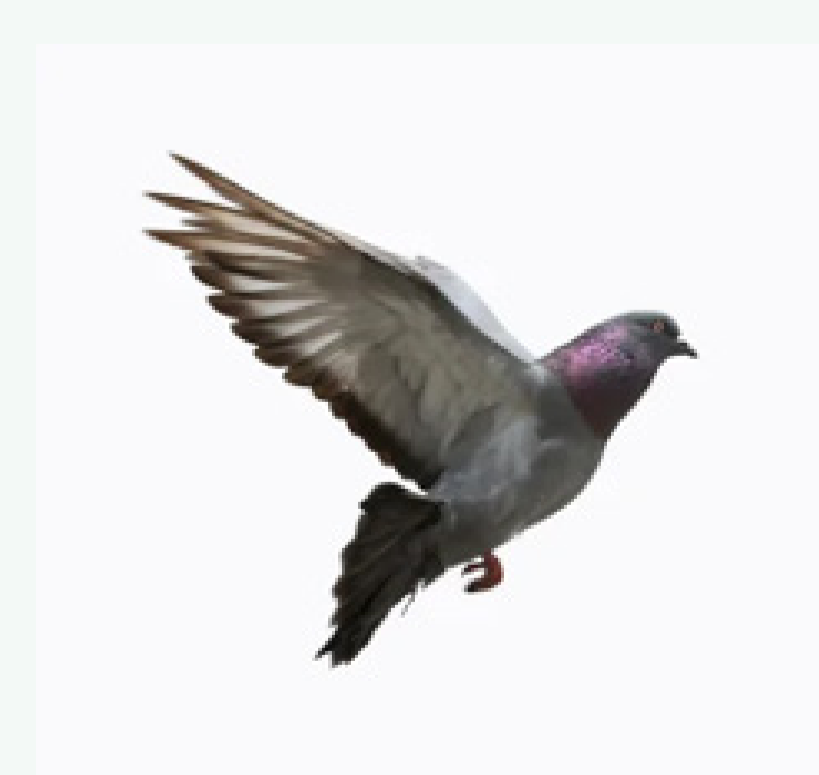
@Élodie Willemsen



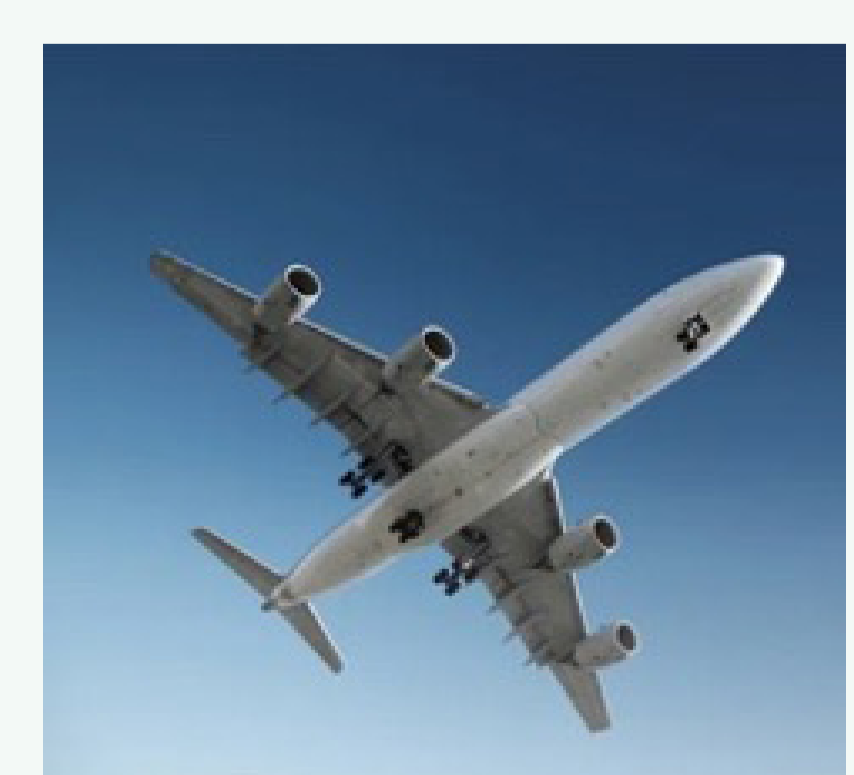
@ Pexels & Depositphotos



« Aujourd'hui est une journée ensoleillée. Comme d'habitude, les enfants m'apportent des feuilles qu'ils arrachent du buisson, ou des morceaux de bois qu'ils mettent sous mon nez. Ils me montrent dans le ciel les oiseaux et certains disent le terme exact 'les pigeons', la lune, les avions. Ils parlent des mouches et effectivement, il y a un amas de mouchettes volantes près du buisson. Yann me montre 'les araignées beurk', Amy me montre une fourmi à l'intérieur de la chenille. J'essaie de la prendre sur mon doigt et leur dit 'elle ne pique pas celle-ci, ce sont les rouges qui piquent', mais elle ne veut pas monter et finit par tomber par terre. Amy rigole. Elle me montre aussi un tout petit insecte au sol à côté du module : je mets mon visage presque à terre pour pouvoir l'observer... En se couchant par terre, l'enfant peut observer des éléments microscopiques que les adultes ne verraient pas ou ne regardent traditionnellement pas » (É. Willemsen, journal de terrain, crèche, 14/06/19).



@ Depositphotos



* **agentivité** : capacité d'agir et de se projeter dans ses actions dont tout sujet est doté. L'agentivité est toujours située et relationnelle. Elle contribue à façonner les interactions et les situations vécues ; elle peut produire des effets sur soi, sur les autres et sur le monde.

PAR-TI-CI-PER à tout âge dans ses environnements, c'est possible ! ... mais comment et pourquoi ?

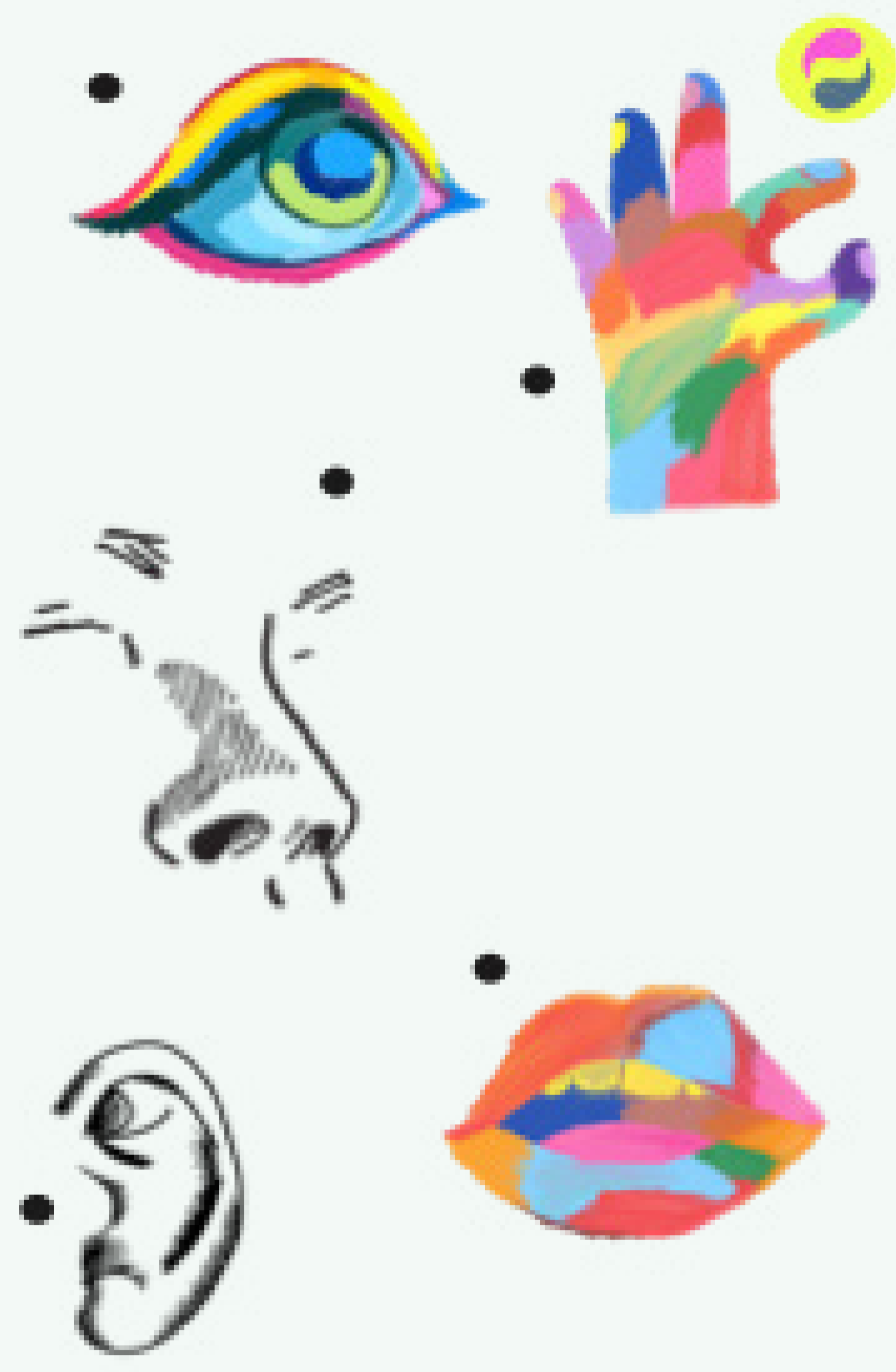
✓ prendre davantage en compte la participation de l'enfant dans ses environnements en écoutant sa parole...



© Depositphotos

... mais... participer dans ses environnements, ce n'est pas seulement parler, et communiquer ne passe pas seulement par la parole

© Naomie Desprez



Mobiliser tous ses sens pour participer dans ses environnements... et s'exprimer... communiquer si on en a envie !

- avec sa bouche, on peut parler, mais aussi babiller, émettre des sons, faire des moues ou des grimaces...
 - avec ses mains, on peut toucher, mais aussi partager...
 - avec ses yeux, on peut regarder, mais aussi montrer, solliciter...
- avec son nez, on peut sentir, mais aussi se mettre en colère, faire part de son dégoût...
- avec ses oreilles, on peut entendre, écouter, mais aussi avoir peur...

“

Accueillir et accompagner la participation des enfants dans leurs environnements demande **(1)** de comprendre leurs modes verbaux et non verbaux de communication et d'expression, collectif et individuels, **(2)** et de prendre conscience des « **cultures locales de l'agentivité** »** des enfants par rapport aux questions liées à leurs environnements

”

Pourquoi accueillir et accompagner la participation de l'enfant dans ses environnements ?

Cochez et complétez la liste

- | | | |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> découverte | <input type="checkbox"/> résolution de problèmes et de conflits | <input type="checkbox"/> santé mentale |
| <input type="checkbox"/> socialisation | <input type="checkbox"/> expérimentation | <input type="checkbox"/> stimulation des 5 sens |
| <input type="checkbox"/> autonomisation | <input type="checkbox"/> santé physique | <input type="checkbox"/> droit à la participation (CIDE, art. 12, 13, 14, 15, 17) |
| <input type="checkbox"/> gestion des risques | <input type="checkbox"/> bien-être | <input type="checkbox"/> expériences sensorielles et émotionnelles |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

**** « cultures locales de l'agentivité » :** manières dont on pense et vit la capacité d'agir et de se projeter (des enfants) à une époque, dans une société et un contexte (ex. crèche) donnés. Ces manières de penser et de vivre la capacité d'agir et de se projeter (des enfants) sont le fruit de la culture, de l'histoire, de modèles d'enfance divers, de normes sociales (ex. professionnelles, parentales), d'éléments biographiques, etc. Différentes cultures locales de l'agentivité peuvent co-exister.